

Pourquoi venons-nous à la messe le dimanche ?

11 Réponses de paroissiens de St Germain de Charonne :

1 - La place de la messe dans ma vie ? J'arrive avec tout ce que j'ai vécu dans la semaine, le bon et le mauvais, mes doutes, les actions ou les rencontres où j'ai su reconnaître la présence de Dieu. Mais aussi les moments où je n'ai pas répondu à l'attente de Dieu.

Elle me rapproche de Dieu en me reconnaissant pécheur, en demandant son pardon, en écoutant sa parole, par la prière et l'Eucharistie.

L'Eucharistie me fait vivre de la vie du Christ qui est le chemin qui me conduit vers le Père. Elle est nourriture pour ma foi. Elle est la force qui me fait surmonter mes faiblesses et me donne la possibilité d'accomplir les tâches que j'ai accepté de remplir. Elle m'aide à vivre en enfant de Dieu.

2 A la messe. Je suis de plus en plus sensible à l'importance de la présence de la communauté autour de moi : je viens à la messe pour me joindre à cette communauté avec laquelle je forme le corps du Christ, présent aussi sous cette forme.

Je viens aussi pour goûter la présence du Christ à travers la parole qui m'enseigne sur les manières de faire de Dieu, sa psychologie... c'est une acculturation progressive qui m'est transmise par les textes, mais aussi par la liturgie et les homélies. Et puis il y a l'eucharistie : un grand mystère. J'ai tant de mal à comprendre pourquoi nous offrons au Père le sacrifice du Christ, ce que cela signifie..

Je reçois la présence eucharistique avec la foi que la vie de Dieu m'est ainsi peu à peu transfusée : ses goûts deviennent mes goûts... une ressemblance s'acquiert progressivement.

3 Le poète espagnol Lope de Vega (16^{ème} siècle), déclarait un jour que « l'amitié était l'âme des âmes ». Je crois que l'amitié, au sens de donner, est au centre de l'Eucharistie dominicale, et plus particulièrement lors de la Sainte Cène :

- d'une part, se donner à Dieu , devenir « le Corps du Christ », comme l'exhorte Saint Paul, opérer le dépassement de ce que nous sommes, pour pouvoir recevoir la grâce divine.

- D'autre part, se donner aux autres, aux paroissiens rencontrés lors de chaque messe, et devenus de véritables frères et sœurs, avec qui nous partageons la même foi.

Si nous assistons chaque dimanche à la messe, c'est que nous répondons à l'invitation et au désir du Christ : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous ». Plus encore, c'est aspirer à devenir un chrétien qui, à l'image de Jésus, souffre pour et avec les autres, en vue de se transformer, du plus profond de son être, et de transformer le monde dans sa vie quotidienne, car « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

4 A la messe, j'attends d'être accueillie par une communauté, de prier avec et pour elle, de découvrir les textes de l'Ancien Testament réactualisés par les Evangiles, de répéter avec d'autres, donc avec mes frères, la prière que nous a confiée Jésus, d'être debout pour le suivre. J'attends

qu'on me rappelle qu'être baptisée c'est « servir » comme l' a fait Jésus pour le lavement des pieds, c'est m'entendre dire : « Va ce que Jésus a fait, à toi de le faire pour tes frères ».

C'est transmettre cet amour aux autres car nous devons être des relais entre Dieu et les hommes qui ne le connaissent pas.

Si la messe dominicale est très importante pour moi, je suis aussi particulièrement heureuse quand je peux communier le matin en semaine, car là, dans l'intimité d'une petite chapelle d'un très petit groupe, je retrouve la communauté des premiers chrétiens. Et ma force pour affronter le travail, la journée, la famille et mes diverses maladies, je la puise dans l'Eucharistie (cf.Lc 22-14). J'ai vécu dans ma chair un Vendredi Saint. C'était en 1965 , j'avais 20 ans, mais chaque fête de Pâques me le rappelle.

5 - Ma foi n'est pas toujours très solide, mais « J'espère Dieu ».

« L'Eucharistie » c'est l'extraordinaire, l'incroyable « Don du Christ »renouvelé à chaque fois pour des hommes qui ne la méritent pas. Mais Jésus croit en eux, ne désespère pas d'eux .

En m'associant chaque semaine à la Communauté paroissiale et portée par elle, j'écoute les lectures et l'homélie, je prie Dieu, je Le remercie, je L'implore aussi, je Le cherche.

6 -Je viens partager le repas avec le Christ et les autres chrétiens au long des dimanches pour célébrer la source et le sommet de la vie chrétienne. Je répond à l'invitation de Jésus voulant nous rencontrer , nous assembler, nous permettre d'exprimer nos joies et nos peines, ouvrir notre cœur à cette célébration. Je suis sensible au monde qui nous entoure, essaie par mes modestes moyens d'aider mon prochain, de combattre la misère, la pauvreté, de suivre l'exemple de Jésus qui nous ouvre la voie de l'amour de son prochain. J'essaie de ne pas rester aveugle sur la violence, la méchanceté parfois qui nous entoure mais de combattre par la sagesse, la mesure et la tolérance.

La messe a pris une place importante dans ma vie ; elle est une ressource qui donne un sens à ma vie et à ceux qui nous entourent.

7 - « J'ai tellement désiré manger cette Pâques avec vous avant de souffrir »

Jésus nous dit cela encore aujourd'hui comme Il l'a dit à ses apôtres au cours du dernier repas.

Il est venu nous sauver sachant les souffrances qu'il lui faudrait endurer.

Si je viens partager ce repas avec le Christ, c'est pour lui dire Merci pour tout ce qu'il a souffert pour nous. Et ensemble, d'un seul cœur, pouvoir Lui dire que nous L'aimons.

Chaque messe est un renouvellement puisque le Seigneur vient habiter en nous et nous soutenir.

8 - Je viens à la Messe chaque dimanche afin de rester en lien avec le Christ et l'Eglise. Il se donne à moi, Il me donne la force d'avancer , de continuer à vivre, de me soutenir dans l'épreuve, le combat intérieur. Se retrouver avec des fidèles est l'occasion de louer, de chanter ensemble, de faire corps.

Je suis sensible à la beauté de la liturgie (chants, offrandes, fleurs), à l'homélie, au sens de l'Evangile et à sa portée aujourd'hui.

9 - Je suis très sensible à la misère qui règne dans tous les pays. Je l'apporte à la messe. Je suis moi-même catholique. Baptisée et ai fait ma Première Communion, je me suis mariée en 1947 dans l'Eglise de Cezy dans l'Yonne. Je suis retraitée.

10 - Assister à la Messe n'est pas pour moi une obligation, mais une nécessité. Celle de louer Dieu, de revivre sa Passion, d'essayer de comprendre qu'elle tendait à me tirer de l'abîme où mes péchés m'entraînent. C'est aussi un remerciement pour tous les biens et les bonheurs reçus trop souvent

dans l'ingratitude, sans reconnaître qu'ils venaient de Dieu.

C'est l'occasion de dire à Dieu mon amour pour Lui, ma douleur pour ma part dans son supplice, mon espoir de m'améliorer et de rester digne de tout ce qu'il fit pour moi.

11- Enfant, c'était une institution incontournable, puis en pension il y avait 2 messes chaque dimanche : la messe basse pour communier et la grand messe pour chanter. Adultes, jeunes et moins jeunes, c'était une obligation à respecter. Et malgré des retards et des distractions, cela m'a amenée, dans mon 3ème âge, à enfin comprendre que c'était la réponse joyeuse et conviviale à une invitation du Christ et un irremplaçable ressourcement.